

Genre de l'adjectif

Généralités

Les règles de formation du féminin des adjectifs sont analogues à celles qui régissent ce phénomène chez les noms. On forme donc le féminin de l'adjectif en ajoutant un « e » au masculin :

Petit / petite ; grand / grande ; fin / fine ; étonnant / étonnante ; poli / polie...

- En conséquence, si au masculin l'adjectif est déjà terminé par un « -e », il ne change pas au féminin :

Aimable, bilingue, calme, électrique, habile, honnête, mauve, tendre, utile...

- On notera par ailleurs, que la syllabe finale est susceptible d'être modifiée :

1. Les consonnes finales muettes au masculin peuvent se prononcer au féminin à la faveur de l'ajout du « e » :

Petit / petite ; grand / grande ; étonnant / étonnante ; gris / grise...

2. Plus généralement, la prononciation de la syllabe finale peut être modifiée à la faveur de l'ajout du « e » :

Brun / brune ; fin / fine ; opportun / opportune ; persan / persane...

3. Les adjectifs en « -er », forment leur féminin en « -ère » :

Amer / amère ; cher / chère ; entier / entière ; fier / fière ; léger / légère ; printanier / printanière...

4. Aménagements divers :

Aigu / aiguë [aigüe] ; long / longue ; oblong / oblongue ; touareg / touarègue...

- Ce principe nous permettra d'opérer une triple distinction entre les adjectifs manifestant l'opposition des genres :

à l'écrit : adjectifs terminés au masculin par une voyelle (ex : *joli / jolie*) ;

à l'oral et à l'écrit : adjectifs terminés par une consonne (ex : *petit / petite*) ;

ni à l'oral ni à l'écrit : adjectifs terminés par « -e » (ex : *utile*) ou obtenus par dérivation impropre (ex : *marron, bien*). On dit de ces adjectifs qu'ils sont épiciènes.

Adjectifs terminés par une voyelle

Les adjectifs terminés par une voyelle forment généralement leur féminin par l'ajout d'un « e » muet :

Joli / jolie ; pointu / pointue ; poli / polie ; flou / floue ; vrai / vraie...

Exceptions :

- Quelques adjectifs en « -eau » forment leur féminin en « -elle » :

Beau / belle ; jumeau / jumelle ; nouveau / nouvelle ; tourangeau / tourangelle...

- Deux adjectifs en « -ou », forment leur féminin en « -olle » :

Fou / folle ; mou / molle.

- Quelques adjectifs forment leur féminin en « -te » :

Coi / coite ; favori / favorite ; rigolo / rigolote...

- Divers :

Andalou / andalouse ; bêta / bêtasse ; esquimau / esquimaude ; hébreu / hébraïque ; maître / maîtresse [maitre / maitresse] ; traître / traîtresse [traître / traîtresse]...

Redoublement de la consonne finale

Lorsqu'au masculin l'adjectif est terminé par une consonne, celle-ci est souvent doublée au féminin.

Qualificatifs en -L

Les adjectifs en « -l », forment généralement leur féminin en « -lle » :

Cruel / cruelle ; gentil / gentille ; mortel / mortelle ; nul / nulle ; pareil / pareille ; visuel / visuelle...

Qualificatifs en -N

Les adjectifs en « -n », forment généralement leur féminin en « -nne » :

Ancien / ancienne ; bon / bonne ; chrétien / chrétienne ; mignon / mignonne ; paysan / paysanne...

- Cependant, les adjectifs en « -ain », en « -ein », en « -in », en « -un », ainsi que la plupart des autres adjectifs en « -an », forment généralement leur féminin en « -ne » :

Commun / commune ; hautain / hautaine ; persan / persane ; plein / pleine ; voisin / voisine...

Qualificatifs en -ET

Les adjectifs en « -et », forment généralement leur féminin en « -ette », mais les suivants (*complet, concret, désuet, discret, incomplet, indiscret, inquiet, replet, secret.*) forment leur féminin en « -ète » :

Une personne coquette, mais discrète.

Qualificatifs en -OT et en -AT

Quelques adjectifs en « -ot », forment leur féminin en « -otte » :

Boulot / boulotte ; pâlot / pâlotte ; sot / sotté ; vieillot / vieillotte...

- Tous les autres, ainsi que ceux en « -at », forment respectivement leur féminin en « -ote » ou « -ate » :

Bigot / bigote ; délicat / délicate ; falot / falote ; huguenot / huguenote ; idiot / idiote ; mat / mate...

Qualificatifs en -S

Quelques adjectifs en « -s », forment leur féminin en « -sse » :

Bas / basse ; épais / épaisse ; gras / grasse ; gros / grosse ; las / lasse ; métis / métisse...

- Tous les autres forment leur féminin en « -se » :

Clos / close ; gris / grise ; niais / niaise ; précis / précise ; ras / rase...

- Sauf :

Frais / fraîche [fraiche].

Changement de la consonne finale

Qualificatifs en -EUR

Les qualificatifs en « -eur » peuvent avoir plusieurs types de terminaisons au féminin :

- Lorsqu'ils dérivent d'un verbe français (on doit pouvoir faire correspondre le participe présent en remplaçant « -eur » par « -ant »), ils font leur féminin en « -euse » :

Chasseur / chasseuse ; flatteur / flatteuse ; rieur / rieuse ; trompeur / trompeuse, etc.

- Quelques exceptions en « -trice » :

Editeur / éditrice ; émetteur / émettrice ; exécuteur / exécutrice ; persécuteur / persécutrice...

- Trois exceptions en « -eresse » :

Chasseur / chasseresse ; enchanteur / enchanteresse ; vengeur / vengeresse.

L'adjectif *chasseur* possède deux féminins de sens différents : *chasseuse* (dans le langage courant) et *chasseresse* (dans le langage poétique).

- Lorsqu'ils ne dérivent pas d'un verbe français, ils font souvent leur féminin en « -trice » :

Créateur / créatrice ; protecteur / protectrice ; révélateur / révélatrice...

- Il existe également une liste limitée d'adjectifs ayant un féminin régulier, terminé en « -eure » :

Antérieur / antérieure ; postérieur / postérieure ; majeur / majeure ; mineur / mineure ; inférieur / inférieure ; supérieur / supérieure ; meilleur / meilleure ; intérieur / intérieure ; extérieur / extérieure.

Qualificatifs en -C

Certains qualificatifs en « -c », forment leur féminin en « -che » :

Blanc / blanche ; franc / franche ; sec / sèche.

D'autres forment leur féminin en « -que » :

Ammoniac / ammoniacque ; caduc / caduque ; franc / franque ; grec / grecque ; public / publique ; turc / turque.

On notera, tout d'abord, que l'adjectif *franc* a deux féminins : *franche* (= directe) et *franque* (= relative au peuple franc), ensuite, que l'orthographe du féminin *grecque* constitue un cas particulier.

Qualificatifs en -F

Les qualificatifs en « -f », forment normalement leur féminin en « -ve » :

Bref / brève ; hâtif / hâtive ; naïf / naïve ; natif / native ; neuf / neuve ; rétif / rétive ; veuf / veuve ; vif / vive...

Qualificatifs en -X

Les qualificatifs en « -x », forment leur féminin en « -se » (sauf : *doux / douce ; faux / fausse ; préfix / préfixe ; roux / rousse ; vieux / vieille.*) :

Une femme heureuse ; une femme jalouse ; une femme douce ; une femme vieille...

Divers

D'autres adjectifs inclassables modifient leur consonne finale au féminin :

Frais / fraîche [fraiche] ; muscat / muscade ; tiers / tierce ; bénin / bénigne ; malin / maligne.

On remarquera que l'adjectif *malin* a deux féminins, *maligne* (au sens propre et dans le [registre soutenu](#) = méchante, dangereuse) et *maline* (au sens figuré et dans le [registre familier](#) = rusée, spirituelle).

Cas particuliers

- Certains adjectifs (tels que *aquilin, benêt, hongre, pers, vélin, violat...*) n'ont pas de féminin, et ne peuvent se rapporter qu'à des noms masculins :

Un nez aquilin. Des yeux pers. Du papier vélin. Du sirop violat...

- Certains adjectifs (tels que *capot, chic, contumax, fat, grognon, kaki, rosat, snob, témoin...*) sont invariables au féminin :

Une femme chic. Une petite fille grognon. Une personne témoin d'un meurtre.

- Dans un certain nombre d'expressions figées, l'adjectif *grand* en fonction d'épithète (le plus souvent antéposé et relié au noyau par un trait d'union) est invariable au féminin :

À grand-peine, Ce n'est pas grand-chose, grand-mère, mère-grand, grand-messe, grand-place, grand-route, grand-rue, grand-voile.

Cette particularité provient de l'ancien français. Les adjectifs issus du latin et qui, dans cette langue, avaient la même forme au masculin et au féminin, conservèrent d'abord cette similitude de forme en français. Puis, dans un souci à la fois de clarification et d'unification, le français moderne a rajouté un *e* à la forme féminine.

On retrouve cette survivance dans la toponymie :

La Grand-Combe (Gard), *Grand-Couronne* (Seine-maritime), *La Grand-Croix* (Loire), *Rochefort-sur-Mer* (Charente-maritime).

Dans ces cas l'apostrophe est à éviter puisqu'il n'y a pas eu d'élision.

Nombre de l'adjectif

Les règles de formation du pluriel des adjectifs sont analogues à celles qui régissent ce phénomène chez les noms.

- On forme généralement le pluriel de l'adjectif en ajoutant un « *s* » au singulier :

Petit / petits ; petite / petites ; grand / grands ; grande / grandes ; fou / fous...

- Par conséquent, à l'instar du principe du pluriel des noms, si au singulier le qualificatif est déjà terminé par un « *s* » ou un « *x* », il ne change pas au pluriel :

Bas, délicieux, doux, épais, exquis, frais, gris, gros, haineux, heureux, las, peureux, roux...

Cas particulier des adjectifs terminés en -U

Les qualificatifs terminés en « *-eu* » et « *-au* », prennent un « *x* » au pluriel (sauf *bleu* et *pneu*, qui prennent un « *s* », ainsi que *feu* quand il a le sens *personne décédée*) :

Des livres hébreux ; des yeux bleus ; des villages esquimaux ; des frères jumeaux...

Cas particulier des adjectifs terminés en -AL

La plupart des qualificatifs terminés en « *-al* » au singulier font leur pluriel en « *-aux* » :

Ancestral / ancestraux ; automnal / automnaux ; féodal / féodaux ; filial / filiaux ; loyal / loyaux ; martial / martiaux ; mental / mentaux ; mondial / mondiaux ; régional / régionaux ; royal / royaux...

- Quelques adjectifs qualificatifs terminés en « *-al* » au singulier font leur pluriel en « *-als* » :

Bancal / bancals ; fatal / fatals ; fractal / fractals ; natal / natals ; naval / navals ; tombal / tombals...

- Certains adjectifs ont un double pluriel, parfois à cause d'hésitations, parfois à cause de sens différents :

Austral / australs / austraux ; banal / banals / banaux ; boréal / boréals / boréaux ; final / finals / finaux ; glacial / glacials / glaciaux ; marial / marials / mariaux ; pascal / pascals / pascaux ; tonal / tonals / tonaux ; tribal / tribals / tribaux...

- Remarques :

1. Les deux pluriels de l'adjectif *banal*, ont deux sens bien distincts : *banaux* concerne le sens féodal et originel (c'est-à-dire, *relatifs au droit de ban du seigneur*), tandis que *banals* concerne le sens moderne et dérivé (c'est-à-dire, *ordinaires, sans originalité*).

2. Un certain nombre d'adjectifs avaient également un double pluriel, mais la forme archaïque en « *-als* » a fini par disparaître. De tels adjectifs (*automnal, instrumental, martial, mental...*) ont donc fini par rejoindre la première liste.

Formes particulières de l'adjectif

Qualificatifs « beau », « nouveau », « fou », « mou » et « vieux »

Certains adjectifs qualificatifs (*beau, nouveau, fou, mou, vieux*, principalement), possèdent une autre forme au masculin singulier (respectivement, *bel, nouvel, fol, mol, vieil*). Il s'agit d'une forme primitive qui subsiste lorsque le mot suivant (la plupart du temps, le nom qu'ils qualifient) commence par une voyelle ou un « *h* » muet.

La **forme moderne** (*colonne 1*) produit le masculin pluriel, tandis que la **forme primitive** (*colonne 3*) produit le féminin, singulier et pluriel :

Beau	beaux	bel	belle	belles
Fou	fous	fol	folle	folles
Mou	mous	mol	molle	molles
Nouveau	nouveaux	nouvel	nouvelle	nouvelles
Vieux	vieux	vieil	vieille	vieilles

Un enfant beau comme un dieu / un bel enfant. Le nouvel an / l'an nouveau. Un vieil homme / un homme vieux comme Hérode. Un fol espoir / un espoir fou. Un mol oreiller / un oreiller mou.

- Dans la pratique, la forme primitive n'est utilisée au masculin singulier que lorsque le qualificatif est une épithète antéposée, sauf dans quelques expressions figées telles que :

Un enfant bel et bon.